Viviane ROSEN-PREST, *La Colonie huguenote de Prusse de 1786 à 1815. La fin d'une diaspora ?*

Paris, Honoré Champion, 2019

Sylvie Toscer-Angot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/allemande/2291>

DOI : 10.4000/allemande.2291

ISSN : 2605-7913

Éditeur

Société d'études allemandes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2020

Pagination : 249-250

ISSN : 0035-0974

Référence électronique

Sylvie Toscer-Angot, « Viviane ROSEN-PREST, *La Colonie huguenote de Prusse de 1786 à 1815. La fin d'une diaspora ?* », *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* [En ligne], 52-1 | 2020, mis en ligne le 06 juillet 2020, consulté le 18 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/allemande/2291> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/allemande.2291>

Italiques

Viviane ROSEN-PREST, *La Colonie huguenote de Prusse de 1786 à 1815. La fin d'une diaspora?*, Paris, Honoré Champion, 2019, 528 p.

À la suite de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, environ 200 000 protestants français s'exilèrent. Si la plupart choisirent l'Angleterre ou les Provinces Unies, 20 000 d'entre eux environ parvinrent en Brandebourg-Prusse, terre lointaine et peu hospitalière, mais où les attiraient les privilèges promis par l'édit de Potsdam du «Grand Électeur», Frédéric-Guillaume (15 ans de franchise d'impôts, liberté religieuse, culte en français...). Peu à peu se mit en place un système de «colonies» qui avaient leurs propres Églises, tribunaux, écoles et institutions caritatives.

Durant plus de 120 ans – jusqu'en 1809 –, la Colonie française de Prusse a gardé une forte structure administrative, avec une direction intégrée au plus haut niveau de l'État, occupant ainsi une place originale au sein de l'État prussien.

Si les premières générations de huguenots prussiens ont fait l'objet de nombreuses publications, l'historiographie ne s'est guère penchée sur la période tardive de la Colonie française de Prusse, correspondant à l'époque charnière du passage au XIX^e siècle avec tous les bouleversements que connut alors l'Europe.

L'ouvrage de Viviane Rosen-Prest, consacré aux descendants des exilés huguenots en Prusse, vient donc combler une lacune, puisqu'il s'agit du premier ouvrage en français dédié à la période tardive de la Colonie française de Prusse et de Berlin en particulier, comprise entre 1786 et 1815, c'est-à-dire un siècle après sa création et jusqu'aux dernières années de son existence.

Viviane Rosen-Prest n'est pas une néophyte, puisqu'elle avait déjà consacré sa thèse de doctorat à la question de l'historiographie des huguenots en Prusse à l'époque des Lumières. Le présent ouvrage, très documenté, s'appuie sur une riche bibliographie en allemand et sur des sources archivistiques en allemand et en français. Il porte sur la troisième, quatrième et cinquième génération des descendants de réfugiés, qui, pour un bon nombre d'entre eux, se distinguent de leurs concitoyens du fait de leur rattachement civil à la juridiction française et de leur fréquentation d'Églises réformées françaises. Viviane Rosen-Prest s'attache à mettre en lumière la composition et les modes de vie de la Colonie française de Prusse entre 1786 – date de la mort de Frédéric

le Grand – et 1815. À la fin du XVIII^e siècle, la Colonie comprend des colons descendant de réfugiés qui ne maîtrisent pas la langue française, des colons sans ascendance réfugiée, des colons non francophones entrés dans la Colonie par le mariage ou par choix de la juridiction française (par la procédure du *Wahlbürgerrecht*). En revanche, de nombreux descendants de réfugiés ne sont plus rattachés à la juridiction française. L'objet d'étude porte donc sur l'ensemble des personnes appartenant à la Colonie, quels qu'ils soient. Mais l'auteure se penche également sur le devenir des descendants de réfugiés au sens strict. Se sont-ils intégrés, assimilés ou acculturés? L'auteure interroge la pertinence de différents concepts et privilégie celui d'acculturation, afin de décrire le plus fidèlement possible la situation de ces descendants de réfugiés français, à la fois fidèles au roi de Prusse et très attachés à leurs privilèges. Comment les descendants des réfugiés définissaient-ils leur identité? Dans quelle mesure l'État prussien était-il attaché au maintien de cette colonie française? Autant de questions auxquelles Viviane Rosen-Prest s'efforce de répondre dans la première partie de son ouvrage, qui dresse un état des lieux de toute la Colonie française de Prusse – depuis la Rhénanie jusqu'aux provinces lituanienues –, mettant en évidence la manière dont ils se sont intégrés à la société prussienne tout en conservant certains particularismes (religieux, linguistique...) plus d'un siècle après l'arrivée des premiers réfugiés. Elle a, du reste, le mérite de replacer l'histoire de la Colonie française dans le cadre plus large de la politique menée par les Hohenzollern en matière de peuplement et de développement économique de leurs territoires.

La deuxième partie du présent ouvrage porte sur les changements culturels et politiques survenus à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle (conséquences de la Révolution française, de la déroute de l'armée prussienne en 1806), sur les grandes réformes de l'État et sur la mise en œuvre de l'ordre du cabinet du 30 octobre 1809, qui marque la fin institutionnelle de la Colonie française – mais pas de l'Église française –, sans pour autant que la Colonie ne disparaisse du jour au lendemain ou que soient brutalement supprimés ses privilèges. Viviane Rosen-Prest analyse également l'attitude des huguenots face à l'arrivée d'émigrés français à la suite de la Révolution française, au moment des guerres napoléoniennes et des guerres de libération ou encore lors de l'occupation de Berlin par les troupes napoléoniennes.

C'est finalement une synthèse éclairante sur un sujet dense et compliqué et un tableau nuancé de la Colonie française que propose cet ouvrage, qui met en évidence, malgré la cohésion institutionnelle de la Colonie française, la différence de composition croissante entre les membres de la Colonie, d'une part, et leurs Églises françaises, d'autre part, alors même que la première génération de réfugiés avait quitté la France pour sauver sa foi et son culte. L'auteure montre également à quel point la diversité économique et sociale est grande parmi les descendants des huguenots.

À travers les problématiques du Refuge huguenot abordées dans le présent ouvrage, Viviane Rosen-Prest propose une réflexion stimulante sur la destinée d'une minorité religieuse, culturelle, linguistique et ethnique exilée, rejoignant des problématiques et des interrogations actuelles qui mettent en jeu la question des identités hybrides ou plurielles au sein de minorités culturelles et religieuses.

Sylvie Toscer-Angot